

14^{ème} dimanche du Temps ordinaire - Année C
Dimanche 3 juillet 2022

Lectures (*Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2022-07-03/romain/messe>*)
 Isaïe (Is 66, 10-14c) ; Psaume 65 (66) ; Galates (Ga 6, 14-18) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 10, 1-12.17-20)

En ce temps-là,
 parmi les disciples,
 le Seigneur en désigna encore 72,
 et il les envoya deux par deux, en avant de lui,
 en toute ville et localité
 où lui-même allait se rendre.

Il leur dit :
 « La moisson est abondante,
 mais les ouvriers sont peu nombreux.
 Priez donc le maître de la moisson
 d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

Allez ! Voici que je vous envoie
 comme des agneaux au milieu des loups.

Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales,
 et ne saluez personne en chemin.

Mais dans toute maison où vous entrerez,
 dites d'abord :
 'Paix à cette maison.'

S'il y a là un ami de la paix,
 votre paix ira reposer sur lui ;
 sinon, elle reviendra sur vous.

Restez dans cette maison,
 mangeant et buvant ce que l'on vous sert ;
 car l'ouvrier mérite son salaire.
 Ne passez pas de maison en maison.

Dans toute ville où vous entrerez
 et où vous serez accueillis,
 mangez ce qui vous est présenté.

Guérissez les malades qui s'y trouvent
 et dites-leur :

'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' »

Mais dans toute ville où vous entrerez
 et où vous ne serez pas accueillis,
 allez sur les places et dites :

'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds,
 nous l'enlevons pour vous la laisser.

Toutefois, sachez-le :
 le règne de Dieu s'est approché.'

Je vous le déclare :
 au dernier jour,
 Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

Les 72 disciples revinrent tout joyeux,
 en disant :
 « Seigneur, même les démons
 nous sont soumis en ton nom. »
 Jésus leur dit :
 « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair.
 Voici que je vous ai donné le pouvoir
 d'écraser serpents et scorpions,
 et sur toute la puissance de l'Ennemi :
 absolument rien ne pourra vous nuire.
 Toutefois, ne vous réjouissez pas
 parce que les esprits vous sont soumis ;
 mais réjouissez-vous
 parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

Quel effet produit sur nous ce passage d'évangile ? Ou bien il nous inquiète, ou bien il nous rassure. Oui, il peut nous maintenir dans une tranquille mais trompeuse assurance si nous l'entendons seulement comme une pieuse invitation à prier le maître de la moisson d'envoyer d'autres que nous à sa moisson. Mais le texte peut aussi nous inquiéter : « La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux ! ». Que va devenir l'Eglise si ceux qui sont en première ligne font défaut ?

Entre tranquille assurance et vaine inquiétude, il y a place pour une troisième attitude : celle qu'indique Jésus, faite de confiance et de réalisme, de témérité spirituelle et d'audace apostolique, celle qui nous engage en tout cas dans le champ de la moisson. Rappelons-nous : selon l'évangile de Luc, Jésus vient tout juste d'envoyer les Douze en mission (Lc 9,1-6) : « Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, ni tunique de rechange. » Il les envoie pour proclamer le royaume de Dieu et pour faire des guérisons. La mission est urgente. Ils sont douze et l'Eglise, le peuple de Dieu, est à fonder. Or, nous venons de l'entendre, voici que Jésus recommence à appeler et à envoyer ! Non plus douze, mais soixante-douze. Un chiffre à signification symbolique qui rappelle les soixante-douze peuples de la terre du livre de la Genèse et qui désigne ici les peuples du monde entier. Oui, le champ a les dimensions de l'univers. La moisson est abondante et, au regard de sa dimension, les ouvriers sont peu nombreux. Voilà donc la double nouveauté : la mission n'est plus confiée seulement à quelques-uns mais à tous les disciples. Et elle n'est plus réservée au seul peuple d'Israël mais elle est destinée à tous les peuples de la terre. L'Evangile, la Bonne Nouvelle de la venue du Royaume de Dieu, ne peut être confiné en un lieu car il a pour seules limites les dimensions de l'univers. Et sa proclamation n'est pas l'affaire de professionnels ou de spécialistes : tous les disciples sont les témoins de la Bonne Nouvelle du salut de Dieu.

Ces soixante-douze disciples sont envoyés deux par deux. D'abord parce que, dans le monde de la Bible comme encore aujourd'hui, un double témoignage est plus crédible qu'un seul. Un témoin isolé court toujours le risque de se transformer en gourou ou en faux-prophète. Ensuite et surtout parce que la foi chrétienne ne vaut que dans la mesure où elle est communautaire. Le Père Daloz répétait souvent qu'un chrétien isolé était un chrétien en danger. C'est que la marche à la suite du Christ, même si elle est personnelle, n'est jamais

individuelle. Pour le comprendre, il suffit de faire appel à l'expérience humaine la plus ordinaire ou à l'actualité la plus immédiate. Un coureur du Tour de France roule toujours dans la roue d'un autre. En montagne, on marche à plusieurs, par sécurité bien sûr, mais surtout parce que chacun a vocation à entraîner les autres vers le col à franchir ou le sommet à dépasser. Et puis il y a encore la main tendue à un malade sur son lit d'hôpital ; il y a les mots échangés avec le voisin et aussi le regard croisé qui vaut une parole. On ne peut pas vivre l'évangile dans l'isolement. Voilà bien l'expérience de l'Eglise que nous vivons en ce moment : témoigner à plusieurs de la force et de la vitalité de l'Evangile pour préparer la venue de Jésus « dans toutes les villes et les localités » où lui-même doit aller.

Faut-il insister sur l'actualité de cette page d'évangile ? Nous sommes les soixante-douze disciples que Jésus envoie deux par deux. Nous rendons témoignage ensemble à la Bonne Nouvelle, là où nous vivons, avec notre famille, avec notre communauté, avec l'Eglise, avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté qui mettent leur vie au service de l'humanité.

Oui, la moisson est là et elle est surabondante mais les moissonneurs sont trop peu nombreux. Où trouver d'autres ouvriers ? Où trouver des hommes et des femmes prêts à s'engager à préparer les voies du Seigneur ? Comment les décider à se mettre en marche ? « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ! » La prière pour que la Père envoie des moissonneurs n'est pas un alibi à notre paresse. C'est dans la prière que Jésus se retire avant de choisir les Douze. C'est dans la prière que Martin Luther King lutte en faveur de la fraternité entre les races. C'est dans la prière que Mère Térésa décide de tout abandonner pour se consacrer aux plus délaissés. C'est dans la prière que nous enracinons notre témoignage de disciples du Christ.

Contrairement à ce que dit le proverbe, c'est Dieu qui propose et c'est l'homme qui dispose. Le projet de Dieu est à la merci de la réponse humaine.

Prions en toute vérité le maître de la moisson de nous envoyer travailler ensemble dans l'immense champ de sa moisson.

Père Jean-François Baudoz